## La décapitation de l'oie.

Taper à l'awe



Gansrijden, ganstrekken, genkrijden, gänsereiten, chevauchement de l'oie, tirer à l'oie, décollation de l'oie, digouzougan al oa, carrera de gansos, Antzar Eguna, ...

Cette tradition, qui n'a rien de barbare puisque l'animal est mort, est à sauvegarder. Elle est très ancienne, elle remonte au moins au Moyen-âge. Déjà dans l'Antiquité, l'oie était sacrifiée selon des rites particuliers.

Cette coutume de la décapitation de l'oie réunit partout dans le monde des gens amoureux de leur terroir et de leur histoire.

La méthode varie selon les régions, elle se faisait soit au sabre, les yeux bandés l'oie pendue ou à terre, ou à main nue en courant (plutôt pour les enfants), ou en chariot tiré par des hommes ou par des chevaux ou encore comme toujours actuellement lancé à cheval, en barque, et même à vélo...

Cette tradition avait lieu parfois avec un coq.

Mais une autre tradition devant-le-pontoise et typique de la Basse-Meuse avec le coq, ou une poule, et plus destinée aux femmes, était d'enfermer un coq vivant dans une jarre en grès que les dames, les yeux bandés, essayaient de casser d'un coup de bâton. Bien entendu, le coq une fois libéré, quittait ce quartier de dingues



Berendrecht, Stabroek, Lillo, Ekeren, Hoevenen Oorderen, ...,

Oosterweel, Wilmarsdonk, les "gansrijders" à cheval!

Dans ces régions, c'est à cheval qu'on essaye de décapiter l'oie en la saisissant à la main lancé au galop.

Le "Chevauchement de l'oie", le gansrijden, n'est pas seulement du folklore, mais une tradition séculaire que des milliers d'habitants des Polders avec leurs coeur et âme veulent conserver.

Le "chevauchement de l'oie" est présent depuis le Moyen Age et grâce aux réunions de "chevaucheurs" on peut encore, chaque année au moment du carnaval, dans chaque village des polders de la ré-

gion anversoise admirer cette coutume.

Chaque année se passent aussi deux rassemblements dans la région de Berendrecht, un amusant spectacle folklorique de "chevaucheurs d'oie", les gansrijders, sur la place de Berendrecht.

Vous pouvez trouver la date de cet événement dans l'agenda de la commune.

Cette tradition ancienne du gansrijden et un des jours importants du village, c'est une fête à laquelle participent jeunes et vieux,. en particulier les jeunes participent de plus en plus aux festivités

Les gansrijders défendent avec raison leur tradition.

On retrouve cette tradition en Allemagne à Höntrop, Sevinghausen, Dortmun, Wer, Langenhorst

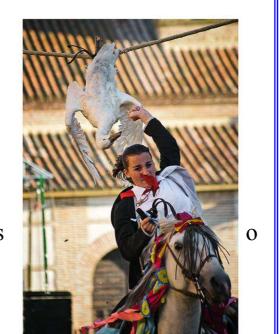
et en Hollande dans le Limbourg près de Visé à le Gawstrekkers Beeg, gawstrèkke à Grevenbicht



On retrouve aussi ces cavaliers en Espagne, dans la province de Tolède:

El Carpio de Tagio, La fiesta Santiago. Enjaezar: Poner más guarnecida y vistosa una caballería colocándole los jaeces

La aussi les cavaliers lancés au galop essayent à la main d'arracher la tête de l'oie, morte bien entendu.





## Lekeitio Pays basque

Antzarrak - Fiesta de los gansos. El Antzar Eguna (Día del Ganso) es una tradición que se remonta hacía el año 1877 y que se celebra entre el día 1 y 8 de Septiembre en Lekeitio

Là-bas c'est en barque qu'on décapite l'oie.

L'oie est suspendue au-dessus de l'eau à un câble.

Le candidat, conduit en place en barque menée par des rameurs, l'agrippe.

Immédiatement, depuis la rive, le câble est tendu et l'oie remonte d'une vingtaine de mètres avec le joueur accroché.

Soit le cou de l'animal cèdera, soit le candidat lâche et tombe dans l'eau.



## En Suisse à Lucerne, le Gansabhauet

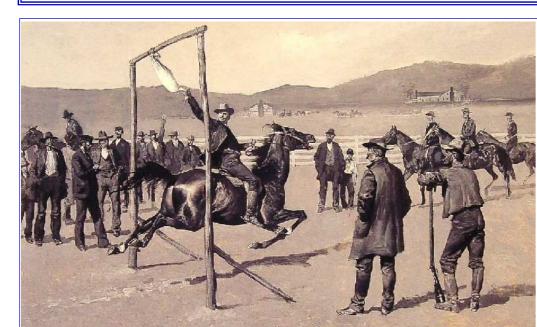
Une coutume similaire a lieu à Sursee, dans le canton de Lucerne, à l'occasion de la Saint-Martin (11 novembre).

La date n'est pas un hasard puisqu'elle rappelle que Martin, refusant d'être proclamé évêque par les habitants de Tours, s'était caché et fut dénoncé par les cris des oies, lesquelles payèrent chèrement leur forfait.

C'est le Gansabhauet, littéralement "décapitation de l'oie".

Une oie morte est suspendue par la tête à un fil tandis que plusieurs concurrents tentent l'un après l'autre de lui trancher la tête à l'aide d'une épée.

Difficulté de taille: leurs yeux sont bandés d'un masque en forme de soleil et leur épée est émoussée.



Et enfin on retrouve cette tradition des cavaliers aux Etats-Unis,

où aujourd'hui elle a complètement disparu

Là aussi les cow-boys se lançaient au galop pour arracher la tête de l'oie.



A Devant-le-Pont, des billets sont vendus par les enfants. Les souches sur lesquelles les noms des acheteurs sont indiqués, sont ti-

rées au sort.

Celui qui est appelé doit, les yeux bandés, couper la tête de l'oie d'un

coup de sabre. S'il est absent un 'tireur" le remplace.

S'il gagne, la tradition veut qu'il soit invité à partager le repas de l'oie avec celui pour qui il l'a gagnée.

Le commissaire de police, craignant les accidents, avait exigé que le sabre utilisé après la guerre 40-45 soit épointé.



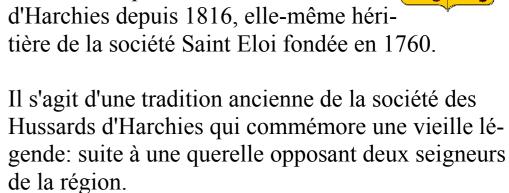












La solution du conflit tourna à la faveur du seigneur d'Harchies auquel, en compensation, le seigneur de Pommeroeul dut payer une rente annuelle.

L'oie est le symbole de cette rente.

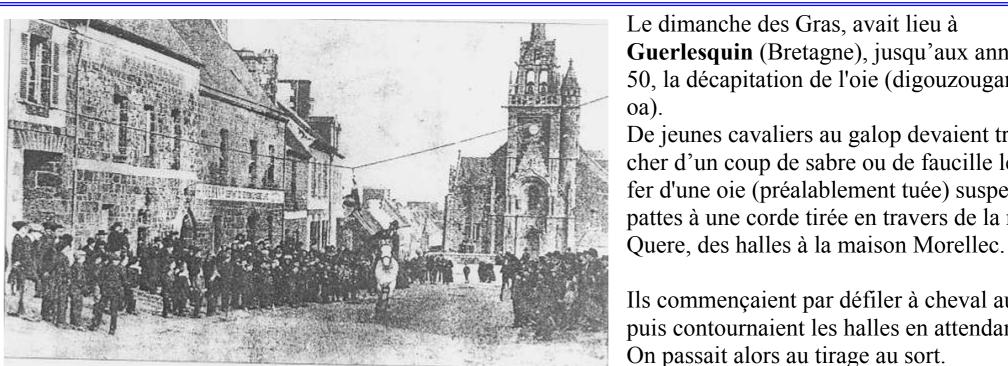
Harchies dans le Hainaut

Une tradition séculaire est la décapita-

tion de l'Oie par la société des Hussards

Chaque année, le clou de cette commémoration est la cérémonie de la décapitation de l'oie durant laquelle le Roi des Hussards doit, les yeux bandés et d'un seul coup de sabre, trancher la tête de l'oie (tuée au préalable).

Le roi ratant normalement son coup, c'est aussitôt le Major, puis le Capitaine et enfin tous les autres Hussards qui, par ordre d'ancienneté, s'essayent tour à tour à remporter cet exploit jusqu'à ce que l'un d'eux réussisse.



seul coup de sabre, de l'arrière vers l'avant, sur le cou de l'oie.

Le dimanche des Gras, avait lieu à Guerlesquin (Bretagne), jusqu'aux années 50, la décapitation de l'oie (digouzougan al

De jeunes cavaliers au galop devaient trancher d'un coup de sabre ou de faucille le cou barde de fer d'une oie (préalablement tuée) suspendue par les pattes à une corde tirée en travers de la rue du Docteur

Ils commençaient par défiler à cheval autour de la ville, puis contournaient les halles en attendant leur tour. On passait alors au tirage au sort.

A chaque passage, le cavalier ne devait donner qu'un

Ils se montraient parfois maladroits: certains chevaux rentraient à l'écurie les oreilles légèrement entaillées! La tête de l'oie finissait par tomber et le héros du jour l'exhibait, enrubannée, au cours d'un tour d'honneur, follement ac-

Il avait le privilège de désigner l'auberge où serait servi le repas qui lui était offert. Cette coutume avait lieu aussi ailleurs en Bretagne, à Pléguin par exemple

En France dans la Sarthe, à l'occasion de Carnaval, les Manceaux et les Sarthois se défoulaient comme ailleurs, mais il y avait, à l'occasion des Jours Gras (la semaine qui précède l'entrée en Carême), divers événements qui ponctuaient cette semaine.

Le Jeudi casse pots inaugurait les réjouissances des Jours Gras. Tout au long de l'année, on mettait de côté les

pots en terre hors d'usage. Le Jeudi casse pots, les enfants, les jeunes et parfois les adultes prenaient ces pots pour les briser contre les portes des filles à marier, ou bien sur la porte d'une personne dont on voulait se moquer.

Le Dimanche Gras, les Masques, le visage noirci ou avec des masques qu'on appelait "goules de plâtre", parcouraient la

campagne, en faisant la quête et lançant des invitations pour le bal du soir.

## La décollation de l'oie se faisait le Lundi Gras.

Le père Geray de Dollon se souvient avoir participé à une décollation de l'oie à Saint Maixant.

"Cela se passait à vélo. Y'en avait déjà trois ou quatre qui avaient tiré sur le cou de l'oie quand je suis passé.

J'ai arraché la tête de l'oie. Ca se passait dans la rue, un fil était

tendu entre deux maisons.

J'ai donc gagné l'oie, et on l'a ensuite mangée tous ensembles"



Le Mardi Gras marquait l'apogée des réjouissances.

Il y avait ainsi au Mans la Promenade aux sapins. Les Manceaux faisaient une immense cavalcade du centre-ville vers Pontlieue (les bois de Funay) et là, on y dansait sur place, c'était la grande fête. Au Mans, il y avait aussi la promenade à la Chiais. Les gens se promenaient devant les boucheries et les bouchers faisaient étalages de leur viande, il y avait de la sciure sur le sol, c'était du specta-

A Jupilles (France) on décapitait l'oie à la main ... en charrette ou à vélo



